

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 68 (1959)
Heft: 3

Artikel: Ses conséquences pour la santé mentale de la population
Autor: Lambo, T.-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de grands progrès ont été réalisés dans la connaissance des troubles somatiques dus en partie à des facteurs psychiques, ainsi que de certaines formes de comportement antisocial dans lesquelles on reconnaît aujourd'hui la manifestation d'une mauvaise santé mentale.

L'antique et sombre conception selon laquelle une maladie mentale serait entièrement déterminée par l'hérédité et aurait donc un caractère inéluctable a fait place à la conviction que le milieu peut, à cet égard, jouer un rôle important, surtout chez les jeunes enfants. Cette constatation autorise des prévisions plus optimistes et confirme que la préservation de liens familiaux étroits et d'une structure sociale stable constitue la meilleure sauvegarde contre l'apparition ultérieure de troubles mentaux.

*

On dit souvent que les affections psychiatriques sont moins fréquentes dans les pays économiquement peu développés. Davantage de renseignements statistiques

seront nécessaires avant que l'on puisse se prononcer sur ce point; il est cependant permis d'affirmer que les dangers qui menacent la santé mentale augmentent chez les peuples soumis à des transformations économiques et sociales rapides, ainsi que dans les groupes de population soumis à des déplacements facilités par l'amélioration des moyens de transport et de communication. Ce phénomène a été observé dans les pays économiquement évolués et il est certain qu'il ne fera que s'accroître dans les régions qui se développent à pas de géants.

Il importe d'amener le public, dans tous les pays, à regarder en face les problèmes que pose la santé mentale, et à mieux connaître les facteurs dont elle dépend. C'est là un des objectifs de l'Année mondiale de la Santé mentale, organisée en 1960 sous les auspices de la Fédération mondiale pour la Santé mentale et de ses filiales dans le monde entier.

Les dangers d'une évolution économique et sociale trop rapide

SES CONSÉQUENCES POUR LA SANTÉ MENTALE DE LA POPULATION

Docteur T.-A. LAMBO

Pour la « Journée mondiale de la santé », le docteur T.-A. Lambo, professeur de psychiatrie au Collège universitaire d'Ibadab (Nigéria) et docteur en médecine de l'université de Birmingham, a décrit les dangers que peut entraîner pour la santé mentale de la population une évolution trop rapide de la vie économique et sociale. Valables pour les pays dits « sous-développés » et qui entrent soudain dans le rythme de la civilisation contemporaine, ses conclusions ne le sont pas moins, à maints points de vue, pour beaucoup de nos pays dits « évolués ». La place nous manque pour publier intégralement l'étude du docteur Lambo, mais nous pensons intéresser nos lecteurs en en donnant les principaux éléments.

(T.)

*

Les transformations rapides des conditions politiques, économiques et sociales que l'on constate à notre époque influencent profondément le mode de vie. Leurs répercussions sont considérables, particulièrement sur les conceptions religieuses et sur la structure familiale. Dans certains pays — l'Afrique entre autres — où ces changements se produisent avec une extrême rapidité, ils ont entraîné de fâcheuses conséquences. « On peut s'en convaincre, écrit le docteur Lambo, en observant ce qui se passe lorsqu'une institution sociale ou culturelle, le culte des ancêtres par exemple, se trouve abolie en apparence, alors qu'en réalité elle se réfugie dans les profondeurs de l'âme collective. Des éléments culturels de ce genre peuvent, certes, être amputés de leurs manifestations, perdre certaines caractéristiques ou être privés d'une partie de leur prestige, mais il ne disparaissent réellement qu'avec la destruction de la personnalité morale d'un peuple. »

*

La famille, principal agent de l'héritage culturel

Les modifications apportées à la structure de la famille, l'urbanisation, le développement économique, l'industrialisation ainsi que la mobilité de la population exercent une influence déterminante sur la santé mentale. Les changements atteignant la vie et l'ordre de la famille surtout, car la famille constitue dans toute société le principal agent de transmission de l'héritage culturel.

Le docteur Lambo note que dans la plupart des pays sous-développés, le système de la famille polygame se trouve traditionnellement à la base de l'organisation sociale. En Afrique, il constitue la forme idéale de la structure familiale; ce système s'insère fréquemment « dans un groupe plus vaste de personnes que leur existence quotidienne et leur travail lient étroitement, par exemple dans la communauté villageoise. Le sentiment fortement enraciné de sécurité que donne une société étroitement unie, et l'existence, au sein de cette collectivité, de parentèles nettement et solidement organisées, ayant des liens d'affection et des obligations réciproques, permettent d'amortir les tensions ou les chocs psychiques trop violents, et d'éviter ainsi l'apparition de troubles psychiatriques ».

On a constaté, même dans les pays occidentaux, que la fréquence des atteintes à l'équilibre psychique (par exemple, les névroses) augmente parmi les éléments de population socialement défavorisés, dès qu'ils abandonnent le milieu social et matériel qui assurait leur stabilité affective grâce à l'existence de liens étroits de solidarité*.

* C'est un phénomène que l'on peut fréquemment constater chez les réfugiés. (Réd.)

« La névrose de banlieue »

« Cette forme de trouble psychique a été observée, en Grande-Bretagne par exemple, dans les nouvelles banlieues qui ont surgi aux confins de grandes villes. Dans ces quartiers, dont les habitations sont parfois médiocrement construites et dépourvues d'agrément, la règle est de se tenir sur son quant-à-soi. L'ambition se limite à avoir un seul enfant et si possible une petite voiture. Si la santé physique des habitants y est relativement satisfaisante, il n'est pas de même pour leur santé mentale et un grand nombre d'entre eux souffrent d'états d'anxiété, s'accompagnant souvent de manifestations d'émotivité morbide et de dépression morale, que l'on attribue à l'ennui, à l'isolement et à une fausse notion des valeurs. Ces troubles ont été désignés par le terme de « névrose suburbaine ».

l'extrême. Sortis de leur milieu social et matériel, et privés de l'appui moral et culturel sur lequel ils avaient été habitués à compter, ces hommes et ces femmes se trouvent complètement isolés pour la première fois de leur vie — et forcés de résoudre seuls leurs difficultés

» On voit donc que de multiples difficultés surgissent lorsqu'il s'agit de s'adapter aux transformations et aux tensions résultant du passage d'un genre de collectivité à un autre, et de la simplicité native et quasi idyllique de l'existence rurale à un mode de vie plus organisé et plus complexe, tant sur le plan de l'orientation sociale que dans les relations entre les sexes.»

Problèmes et réformes

Si, comme le constate le docteur Lambo, les veuves et les orphelins se trouvent automatiquement pris en



Un festival de la pêche en Nigéria du Nord. — Manifestation typique de traditions tribales et familiales contribuant à donner à ceux qui y participent le sentiment de leur solidarité. (Photo O. M. S.)

« Dans la plupart des villes et bourgades africaines en voie de développement rapide, on rencontre fréquemment des jeunes gens (et parfois de jeunes femmes) qui, ayant quitté leur lointain village, ont le sentiment de n'avoir plus d'attaches, se trouvent socialement désorientés et vivent dans un grand dénuement. La stabilité affective de la vie tribale, le sentiment de sécurité collective et la certitude de l'entraide — que l'ancien système de la famille polygame assurait grâce à la solidarité découlant des liens de parenté — sont en train de disparaître actuellement à la suite des rapides transformations d'ordre économique et social.

» Une grande partie de ceux qui se trouvent ainsi déracinés errent de ville en ville à la recherche d'un emploi salarié. Ils deviennent très fréquemment des solitaires à l'esprit renfermé, et leur alimentation est d'une sobriété qui confine à l'ascétisme. Dans de telles conditions, leur santé physique et mentale s'affaiblit à

charge, dans les sociétés primitives ou peu évoluées, par leur famille ou par l'héritier du défunt, et demeurent ainsi dans une ambiance affective qui leur est salutaire, il n'en est plus que rarement de même à l'instant où des changements rapides interviennent et entraînent un affaiblissement des structures sociales et des pratiques culturelles anciennes. Cela se traduit pour les enfants comme pour les vieillards par des complications psychologiques qui prennent souvent un caractère morbide.

Il importe également, ajoute l'auteur, de reconnaître l'importance que la santé de sa famille présente pour l'individu dans la civilisation industrielle moderne. Le rendement et le moral des ouvriers ne peuvent être dissociés de la situation faite à leurs femmes et leurs enfants. La participation de la famille à la vie de l'entreprise — activités récréatives, soins médicaux aux familles — n'est pas négligeable. Mais ce n'est pas



Les féticheurs africains utilisent les danses et la musique pour « traiter » certaines formes de maladie mentale; ils font entrer le malade en transes jusqu'à ce qu'il perde connaissance pour que le « mauvais génie » le quitte. N'y a-t-il pas dans ces rites une présence de certains traitements modernes?

(Photo O. M. S.)

la seule réforme que l'on puisse envisager. Il est aisé d'étudier dans les pays en voie de transformation rapide les conséquences psychiques défavorables que comportent l'industrialisation et la désorganisation sociale due au manque de stabilité de la population. Une étude de ces répercussions pourra servir de base à de futurs programmes d'action préventive et éducative destinée à préserver la santé mentale. Mais il faut, écrit le docteur Lambo, « que les réformes envisagées soient de nature à armer mieux l'individu pour la vie au sein de la collectivité et lui assurer les meilleures chances de développement et de satisfaction ».

LES PARRAINAGES DU SECOURS AUX ENFANTS

Cent nouveaux lits pour des enfants suisses

Il a été procédé ces dernières semaines à une nouvelle distribution de lits à cent enfants suisses.

*

Pour les enfants grecs

Au début de l'hiver, la Croix-Rouge suisse a fait parvenir des vêtements et du linge à des enfants nécessiteux de la Grèce du Nord. Elle a en outre fourni les moyens nécessaires pour améliorer les conditions de logement d'un grand nombre de familles macédoniennes dont les enfants sont menacés de tuberculose. L'aide de la Croix-Rouge suisse à la Grèce garde tout son caractère d'urgence et devrait être intensifiée encore.

*

Parrainages d'enfants réfugiés en Allemagne

En février et mars, la Croix-Rouge suisse a fait parvenir 357 colis contenant des chaussures, des textiles et un nombre important de matelas et de divans à des petits réfugiés en Allemagne occidentale et à

Nouveaux problèmes médicaux

L'affaiblissement des anciennes conceptions et traditions sociales et culturelles a eu pour conséquence l'apparition de problèmes médicaux encore inconnus dans bien des pays. Le docteur Lambo souligne à ce propos que « la délinquance juvénile devient actuellement un problème médical et social sérieux dans la plupart des villes africaines; il a été établi qu'elle est provoquée en grande partie par des déficiences manifestes dans le milieu familial des jeunes délinquants. D'autre part, la fréquence de l'alcoolisme et de la toxicomanie dans les villes de la Nigéria se manifeste surtout chez les personnes qui ont rompu leurs attaches avec leur tribu. Des changements ont été observés à Hong-Kong dans la répartition, selon l'âge et le sexe, du nombre des suicides dans la population chinoise, et l'on estime que ce phénomène est dû à la dissolution et à la modernisation d'une société patriarcale traditionnelle. A Londres, et ailleurs également, la fréquence des suicides dans les grandes agglomérations urbaines a été attribuée au caractère impersonnel que revêt l'existence dans les grandes cités. »*

Des maladies physiques entraînant de profondes souffrances morales — les états de malnutrition, la tuberculose, la lèpre, l'épilepsie, les maladies vénériennes — posent également des problèmes d'hygiène mentale. Et les paysans qui désertent la terre pour vivre dans les grandes villes s'y trouvent « exposés à de fortes tensions psychologiques et sont particulièrement réceptifs à la tuberculose, aux maladies vénériennes ainsi qu'aux troubles mentaux. » Le docteur Lambo conclut « qu'il importe au plus haut point de trouver des solutions nouvelles à un problème fondamental: des solutions qui tiennent compte du rôle que jouent les traditions locales, les croyances sociales et la structure de la famille du point de vue du maintien de la santé mentale. »

* Comme facteurs propres à réduire la fréquence des suicides, le docteur Lambo mentionne ceux-ci: « Liens affectifs stables, conditions économiques favorables, faible densité de la population, activité rurale, mariage et famille nombreuse. » N'oublions pas que la Suisse est un des pays où la proportion des suicides est la plus forte en dépit des conditions économiques.

Berlin-Ouest. Il s'agit essentiellement d'enfants d'origine allemande venus des anciens territoires d'Allemagne orientale placés actuellement sous administration polonaise et de Yougoslavie ou rapatriés de Russie. Cette distribution de secours a pu être réalisée grâce aux contributions de parrainages.

*

La situation des enfants réfugiés

Les déléguées de la Croix-Rouge suisse procèdent actuellement à l'examen de la situation des enfants réfugiés en Autriche et en Allemagne qui nous ont été proposés pour notre action de parrainages. Il est prévu de faire bénéficier d'une prochaine distribution de secours 266 enfants d'Autriche et 350 enfants d'Allemagne.

*

SECOURS EN SUISSE

Pour les villageois d'Herbruggen

La Croix-Rouge suisse a mis une machine à laver automatique à la disposition des 20 familles d'Herbruggen qui ont été évacuées à Mattsand.